

Fawzy El-Aiedy : «Nous entrons en régression»

Né en Irak, Fawzy El-Aiedy vit en France depuis plus de 40 ans. Au son du oud, il entend faire découvrir aux jeunes publics la musique arabe irakienne et proche-orientale.

Le Piccolo : Que représentait la France pour vous, lorsque vous étiez étudiant en musique à l'école des Beaux-Arts de Bagdad ?

Fawzy El-Aiedy : Mai 1968 a permis à la France d'ouvrir une fenêtre sur le monde. Ce pays était alors un grand laboratoire d'idée, il devenait un grand pays et avait cette capacité à assimiler la culture des autres tout en la respectant. Il offrait pour moi la possibilité d'un exil positif et créateur.

Le Piccolo : Quand avez-vous rejoint la France ?

En 1971 et j'ai d'abord collaboré avec des amis, musiciens arabes comme moi. Puis, en 1982, j'ai eu le désir d'aller sur scène devant des publics d'enfants ? J'ai abordé l'enfance en passant par la collecte de souvenirs, le chant des mamans. À l'époque, personne ne connaissait les sonorités de la musique arabe que le raï a ensuite rendues populaires. J'ai créé Amina en 1982 et j'ai même joué au Théâtre de la Ville. J'ai aussi travaillé avec des ouvriers des Usines Renault, je me suis ouvert à la calligraphie arabe. Je pense avoir contribué à faire progresser cette culture, même si je vois bien aujourd'hui que nous entrons en régression.

Le Piccolo : De quelle manière constatez-vous cette régression ?

Cette culture arabe est devenue un ghetto et je le regrette profondément. Dans les



Fawzy El-Aiedy
Musicien,
chanteur

pays du Proche-Orient, nous voyons bien cette régression qui affecte la musique mais aussi la danse, tout ce qui relève de la création contemporaine. Et la régression que nous constatons en France est aussi bien réelle. Tout ceci est négatif pour tout le monde. Ces jeunes qui sont aujourd'hui attirés par le terrorisme n'ont plus de racines, alors ils pensent en retrouver ailleurs, d'autres, souvent fantômes. Sans racines, sans confiance en soi et en l'avenir, la perte de culture pèse beaucoup sur ces jeunes.

Le Piccolo : Quelle réponse l'artiste que vous êtes apporte-t-il à cette situation ?

J'ai un intérêt réel pour les musiques traditionnelles de France. Alors, avec le projet *Noces-Bayna* qui renvoie à notre sode commun de culture, je chante dans toutes les langues, les langues régionales

de France comme l'arabe. C'est ainsi que l'on crée un dialogue entre les cultures dans nos villes et nos villages. Mais je regrette la ghettoïsation de ce travail en France.

Le Piccolo : Le «printemps arabe» a-t-il ouvert d'autres espérances pour les artistes et la culture ?

C'est un phénomène d'abord politique. Le Proche-Orient est pris depuis 60 ans dans une tourmente dont il lui est très difficile de sortir. Cela a donné lieu à l'installation de régimes plus ou moins dictatoriaux dans tous les pays sauf au Liban. Tout cela n'a pas permis un développement harmonieux des sociétés... Aujourd'hui, nous sommes face à une catastrophe, à un monde et à des sociétés totalement décomposés.

Le Piccolo : Voyez-vous des raisons d'y croire et d'espérer un futur meilleur ?

Le Maroc a la chance d'avoir une stabilité politique et, pour ce qui concerne la culture, de très bonnes écoles de musique. La Tunisie est sans doute la société la plus homogène du Proche-Orient. L'éducation y est plus répandue, le pays est fier de sa culture et sa force réside dans sa jeunesse. Je constate que même dans ces pays la culture arabo-musulmane disparaît souvent, supplantée par une culture occidentale bon marché. Il faut faire rejaillir ces racines pour retrouver une harmonie. Pour le moment, la culture perd beaucoup de terrain en Algérie, en Lybie, en Égypte et dans d'autres pays. Mais la culture est aussi menacée de manière exceptionnelle en France. Partout. La France a pourtant un rôle à jouer dans tout cela, parce qu'elle est incluse dans le bassin méditerranéen. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

Plus d'informations sur l'actualité de Fawzy El-Aiedy, et notamment les créations jeune public *Noces-Bayna* et *Entre deux roseaux*, L'Enfant, sur le site www.fawzy-music.com



Noces-Bayna, avec la participation d'une chorale d'enfants de Trappes/Le Mesnil-Saint-Denis